



LA COMÉDIE FRAMBOISE

présente

Un Spectacle musical
inspiré des archives de l'ORTF,
avec les textes de **Pierre Dac** et la musique des années 60



Les Petites Rapporteuses





RÉSUMÉ

C'est la fin des années 60, Suzy, Catherine et Jacqueline prennent l'antenne. Distinguées, elles ont pour habitude de présenter toutes les émissions de la chaîne : de *La recette du dimanche* au *Schmilblick*. Chignons choucroute, mi-bas et talons hauts, les trois speakerines s'apprêtent à annoncer les programmes lors d'une journée bien particulière, l'arrivée de la couleur sur le petit écran. Tout bascule lorsqu'un problème technique majeur survient. S'inspirant des célèbres émissions des années 60 sur L'ORTF, ces maîtresses du petit écran nous régalent des textes absurdes de Pierre Dac, de publicités grinçantes et du rock déjanté des Sixties. Une bonne occasion de titiller en musique les bonimenteurs de notre chère télé-poubelle.



NOTE D'INTENTION

Cette cinquième création a pour ambition de parler de l'Histoire de la télévision, ce formidable instrument qui peut nous transporter si loin et qui aujourd'hui nous apporte si peu.

Les Petites Rapporteuses est un spectacle musical inspiré des archives de L'ORTF. La musique des années 60 et les textes de Pierre Dac ont été une évidence dès le départ. Quel autre auteur pouvait correspondre si parfaitement à notre sujet, la Télévision ? Ce roi des loufoques, qui avait une telle aptitude à créer l'absurde en partant du présent, a dynamité les émissions auxquelles il participait. Lui qui n'avait jamais peur des jeux de mots, des calembours, des trous de mémoire, du blanc et des bides, pourtant incompatibles avec le politiquement correct des programmes diffusés. J'avais justement besoin de celui qui a inventé le *Schmilblick* et le mot « loufoque » pour faire exploser le petit écran.

Nous voilà dans les années 60. Époque d'insouciance, d'abondance et de misogynie. Tout va pour le mieux. C'est sans compter sur les coupures de son ou d'image. Heureusement les speakerines sont là pour combler le vide. Celui qui fait si peur en télévision. Ce vide d'où peut naître l'absurde, les jeux de mots et l'humour noir. Les textes de Pierre Dac sortent du prompteur. Dans la bouche des speakerines, ses mots paraissent encore plus fous. Le décalage apporté par sa plume absurde et l'ambiance feutrée des années 60 est jouissif. Dès l'arrivée de la couleur, les problèmes techniques s'accroissent pour livrer nos speakerines à elles-mêmes. Elles ne savent plus si elles sont retransmises et si les téléspectateurs les regardent toujours. Elles se prêtent alors à un tour de passe-passe judicieux pour assurer le bon déroulement des programmes : les publicités, le journal télévisé, les émissions de cuisine et les films de Truffaut bien-sûr.



Tout y passe, du *Schmilblick* au *Water-pudding*. Dans ce joyeux bordel, on découvre l'envers du décor de la Télévision. La pièce a basculé. Nos speakerines sont devenues des femmes-orchestre, et Pierre Dac en est le chef.

Elles paraissent alors bien loin les années 60 avec leurs belles coupes de cheveux. Tant mieux car c'était un prétexte pour critiquer une époque qui est la nôtre.

Au travers de nos speakerines, c'est nous finalement que l'on interroge. Dans une époque où tout va si vite, où tout est connecté, que se passerait-il si tout s'arrêtait d'un seul coup ? Et si les speakerines n'étaient pas de simples pantins ?

Et si la Télévision pouvait éveiller les esprits ?

La mise en scène est dans le décalage. Les coupures de son, les arrêts sur image et les champs-contrechamps sont abordés de manière ludique en mettant en valeur l'absurdité des techniques télévisuelles lorsqu'elles sont sorties de leur contexte.

Les sons qui sortent de la régie, toujours en off, s'inspireront des bruitages absurdes présents dans *Les vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati que seules nos speakerines semblent comprendre. Des rideaux, quelques ampoules, une profondeur de champ, un oiseau en cage, la Télévision des années 60 est là. Comme l'absurde envahit les textes, il déteint sur le décor qui s'inspire fortement du mouvement surréaliste. Nous avons le plaisir de découvrir l'envers du décor, le hors-champ, pour comprendre les supercheries, la triche de la Télévision.

Les textes de Pierre Dac apportent une réelle saveur au spectacle. Comme je l'ai fait auparavant, avec Bobby Lapointe, Bourvil et Fernandel, tout en respectant leur plume, j'offre un spectacle musical original qui ne sera pas un simple divertissement car comme celui-là, j'ai pris le « parti d'en rire » mais d'en rire intelligemment !

LÉONIE PINGEOT



La Comédie Framboise est une compagnie parisienne née en 2006 à l'occasion de la création de *Jeux de mots laids pour gens bêtes*, un spectacle musical adapté des textes et des chansons de Bobby Lapointe. Après une trentaine de dates de tournée en France et en Belgique et deux exploitations au théâtre de l'Européen à Paris pour lesquelles la Comédie Framboise a été subventionnée par l'ADAMI, la SACEM, la SPEDIDAM, la Mairie de Paris et le CNV, nous avons entamé la création d'un deuxième spectacle musical inspiré des répertoires de Bourvil et de Fernandel, qui a tourné de 2011 à 2013.

En 2014, la Comédie Framboise quitte la comédie musicale pour la pièce *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. En 2017, c'est avec *Les Petites Rapporteuses* que la compagnie entend maintenir et réaffirmer, auprès du public et des professionnels, sa ligne artistique qui consiste à allier le théâtre, la musique et la danse au service d'un univers où l'émotion passe avant tout par le rire pour offrir un théâtre à la fois drôle, populaire et exigeant.



L'ÉQUIPE

PIANO
Daniel Glet

MISE EN SCÈNE
Léonie Pingéot

ADAPTATION
Léonie Pingéot, Julie Badoc,
Léa Dauvergne, Lisa Garcia

CRÉATION LUMIÈRE
Olivier Drouot

CRÉATION SONORE
Caroline Denne

SCÉNOGRAPHIE
Michaël Horchman

CONSTRUCTION DÉCOR
Félix Garcia

PHOTO AFFICHE
Héloïse Parsy

LÉA DAUVERGNE – COMÉDIENNE CHANTEUSE
dans le rôle de Suzy



LISA GARCIA – COMÉDIENNE CHANTEUSE
dans le rôle de Catherine



JULIE BADOC – COMÉDIENNE CHANTEUSE
dans le rôle de Jacqueline



Pour cette création la Comédie Framboise a bénéficié du soutien du groupe Colas,
du Théâtre Montansier à Versailles et de la ville de Puteaux.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 1h

Espace scénique : Ouverture 7 m - Hauteur de cadre 4m - Profondeur de scène 5.5m

Montage : 2 services

Ces dimensions sont une configuration idéale, autant que possible nous nous adapterons au lieu de représentation.



CONTACT

50/52, rue du Ranelagh 75016 Paris

Léonie Pingéot : 06 87 08 27 94

comedie.framboise@gmail.com

www.comedieframboise.com